

DU « BON SAUVAGE »  
AU « SOUS-DÉVELOPPÉ »

par LÉO DAYAN\*

*Maillon de la cadène  
avec des bouts de ficelle  
avec des rognures de bois  
avec de tout tous les morceaux bas  
avec les coups bas  
avec des feuilles mortes ramassées à la pelle  
avec des restants de draps  
avec des lasses lacérés  
avec des mailles forcées de cadènes  
avec des ossements de murènes  
avec des fouets arrachés  
avec des conques marines  
avec des drapeaux et des tombes dépareillées  
par rhombes  
et trombes  
te bâtir*

Aimé CÉSAIRE, « *Moi laminaire* ».

« La mort du colonialiste » n'a pas été « la mort du colonisé » comme l'espérait F. Fanon.

Dans la représentation nationale, portée par l'Etat nationalitaire, investie par la représentation economiciste, se fécondent et prospèrent de nouveaux « sous-développements ».

L'entreprise de dévalorisation du différent(d) entamée par le colonialisme se poursuit de l'intérieur même. Qui plus est par un autre soi-même.

\* Université de Paris I.

Retard sur la modernité. Résidu d'une histoire. Force inégale. Périphérie d'un centre. Fiche signalétique d'un sous-développement. Aide. Faibles performances. Dette. Diète. Prières rituelles. Contorsions. Bruits. Mêlées fraternelles. Etrangeté du tiers exclu à ajouter sur la liste.

Du « bon sauvage » au « sous-développé » ; de l'inculture des Nègres et de la barbarie des Arabes à l'irresponsabilité du rebelle et à l'enfant qui meurt de faim, l'étrangeté de ce tiers demeure l'intrigue exotique ou la conscience malheureuse d'une modernité, un obscur objet du désir de la pensée economiciste de recueillir, gérer, assimiler ses mœurs, ses rêves, ses épreuves.

Et quand bien même les « mésaventures de la conscience nationale » viennent à rappeler que ce qui s'épanouit, se capitalise en Occident — pratiques comptables, calcul économique, coût d'opportunité, accroissement des forces productives, détour de production, courbes d'indifférence et course à la marchandise — ne peut prétendre à la préparation du rendez-vous de l'Universel, c'est encore l'ex-colonisé qui est invité à partager les valeurs de ses élites dont les projets, les réalisations et les pratiques lui sont présentés comme supérieurs et enviables... aux échecs près. Or, cette élite tient ses signes de la culture occidentale. « La pensée sauvage », celle des sociétés contre l'Etat, « des sociétés contre l'économie »<sup>1</sup>, et la conscience communautaire islamique (oumma) sont engagées à nourrir la vitalité de la Raison « blanche ». Nouveau commerce triangulaire de la pensée et du savoir ?

Les désignations mêmes de la lutte de ces populations pour se maintenir, se constituer et se renouveler mettent fortement en lumière que celle-ci reste encore une entreprise dans le sillage d'une région, d'une classe, d'une ethnie, leur faire valoir, l'aliment de leur pensée ou leurs rejets.

L'entrée de fait du tiers exclu dans l'ère de la modernité, gestation des nations et constitution des Etats nationalitaires, se découvre être occidentalisation, economicisation de la tiers-mondanéité. Le différent(d) s'est mû en retard national. Mais l'infini dépouillement du langage pour exorciser une telle lutte montre qu'elle n'est encore qu'une intensité de rêves dissipés, une recherche de fondements, un tissu de virtualités dont aucune n'émerge de manière incisive. Pas même celle de « l'effet d'entraînement » promise par la mystique de l'industrialisation... progressive, rampante ou par bonds.

Que valent des savoir-faire, des pratiques, des rythmes, des usines « clés ou produits en main » qui font le vide avant de tourner à vide,

1. Selon l'expression de Sahlins.

qui ne sont ni repensés, ni convertis, ni créés par cette lutte, pour cette lutte, dans cette lutte ?

Que deviennent le frère, le neveu, le voisin confrontés à des forces d'assimilation et de blocages, à de nouveaux déterminismes et à des dynamiques avortées ? Que peuvent-ils faire en cette composition où le difforme est règle et solution de l'indéterminé ?

Bond en avant, pas en retrait du citoyen.

Nomade, asséché.

Villageois, attardé.

Bureaucrate, ritualisé, symbole « vesté-cravaté » de la modernité.

Femme, évincée en ville, et enfants, hors la rue, encombrants.

Paysan dont l'autosubsistance n'ajoute rien au produit de la nation.

Paysanne sans valeur, sans publicité, dont les seins allaitent « gratuitement » et ne créent ni emploi, ni experts, ni comptabilisations en poudre de lait.

Nomade sédentarisé, hors de ses frontières tribales, en pêcheur de haute mer, dépossédé de sa langue et de ses pieds balayés par le vent du large, dépouillé de ses vieillards et ses infirmes sans abris naturels, et nourri d'assistance, échoué sur la grève d'un vaste cimetière marin à Brava, en Somalie<sup>2</sup>.

Menuisier sans ses essences de bois, reconverti dans l'exploitation scientifique et commerciale d'une plantation d'eucalyptus, arbre anti-arbre par excellence, prototype du mirage de la croissance et du développement.

Frère sans frère, neveu sans oncle, un patron et le « gouvernement du parent » entre deux congédiements.

Ouvrier à la peine, un pied dans l'atelier, l'autre dans la case, produits salaire et socialité en pièces détachées.

Cordonniers par milliers qu'une usine clés en main disperse, chaussures en plastique et transpiration aux pieds<sup>3</sup>.

Sans titres. Sans prix sur le marché. Sans valeur pour la tribu.

Telle se fait la figure nouvelle de ce tiers homme, depuis cette ligne qui sépare son passé colonial de sa projection sur les courbes du développement, en passant par la création du fait national.

Etre libre et enfermé : Qui s'exerce à vide, qui n'a d'autres présents à explorer que dans une profusion de choses écrites et à compter — d'abord instruites en blanc — ou à regarder sans toucher, dans la rareté du travail — excepté au noir —, dans l'absence du parent.

2. Cf. *Le Monde* du 8-9 janvier 1984.

3. Exemple, au Zaïre, rapporté par Alf Schwarz, *Les dupes de la modernisation*.

Quel éclat puiser du développement ? Quel discours du vécu restauré faire entendre à son expulsion ? Affirmation nostalgique du passé. Evasion onirique. Incantations magiques. Exils clandestins. Troc. Trucs. Carte du Parti. Képi. Bureau. Papiers. Relations. Protections. Article 15<sup>4</sup>. Système D.

Naïveté et Orgueil. Parole mal taillée et Silence forcé. Humilité et Humiliation. Partage, ventre creux et mains vides d'une population mise en deuil de ses savoirs et de ses sagesse... mais en travail. Quête insatiable d'enracinements de toutes sortes. Quête scandée par les échecs et les manques si entendus qu'ils en deviennent un rythme, une seconde habitude. Elle est une forme de résistance à l'assimilation, non une consistance. Elle se nourrit de simulations d'espaces, de gestes ou de signes. Rien de l'ici et maintenant ne s'accroche ni ne se dépose vraiment. Un monde étranger est dans le corps. L'ex-colonisé se meurt d'avoir à manquer sa mort de colonisé.

La pensée économique du « sous-développement » rate sa cible. Parce que ce sujet-là est une lutte contre l'économicité même de tout projet qui ne peut que l'asservir. Et si son objet existe, c'est qu'elle contribue à le perpétuer en produisant des catégories mentales qui détournent une lutte vers la rareté au lieu de préserver son véritable enjeu : l'occultation et la défiance de l'ex-colonisé vis-à-vis de sa propre culture.

L'économie « des bouts de ficelle, des rognures de bois et des morceaux bas » n'est pas l'expression d'une culture du dépouillement : c'est la pensée economiciste qui la revêt ainsi.

Face à son souci de traiter autrement de sa modernité, du souci de sa liberté propre, elle lui oppose une course vaine contre le temps. Une course à la production, à l'image de ce qui se mène en Occident.

Comprendre le « sous-développement », ce n'est pas appréhender une réalité par référence à un sujet exemplaire (*Le modèle de développement occidental*) lui-même dans un état critique et contesté du dedans et du dehors. Appréhender sa réalité n'est pas le réduire à une simple identité, si forte soit-elle (*La périphérie*). Elle est, au mieux, une commodité, et, au pire, un oubli, un autre enfermement, un dépouillement de plus :

- l'économie n'est pas l'unique expression d'une culture pour se manifester;
- l'ère des indépendances a inauguré un nouveau champ : l'identité culturelle, et un nouveau régime de l'exercice de la commande poli-

4. Se dit, pour débrouillardise, à Kinshasa.

tique : l'état civil, commué en identité nationale dans l'ère du développement. « Bien que toute lumière projette quelque part une ombre », ils ne sont pas la simple réfraction de la domination d'un centre ;

— enfin, le sous-développement n'est pas un : il est du différent(d) et il est différent(d).

Par conséquent, le sous-développement ne peut être l'insuffisance d'une mesure, ni le fait de seuls arrangements et de combinaisons mal réglés, propres à susciter des sociétés déformées, déformables et modifiables à merci (*Les distorsions*), ni celui de forces qui le divisent et le fragmentent jusqu'à l'immobiliser comme tel (*Les dualismes*).

Ni nombre imparfait. Ni technicité à parfaire. Ni anachronismes à défaire.

Aucune démarche ne peut l'abandonner à son passé (*Effets à retardement de l'héritage colonial*) ou l'en soustraire (*Ecart, Retard, Saut*)... A ce compte, le « sous-développement » serait un devenir perpétuel. De même, aucune démarche ne peut se permettre de le féconder par un centre organisateur unique, même aux figures multiples : *le Capital, l'Etat, la Nation, l'Economie-monde, les Transnationales, la Technologie*. Ce sont des singularités génériques qui, certes, se soutiennent, se traversent, peuvent naître l'une par l'autre, mais ont une logique propre.

Une approche du sous-développement, dans sa genèse, sa reproduction, ses métamorphoses, ses différenciations, doit certes tenir compte de son inscription forcée dans la division internationale du travail, dans le sillage du capital mondial et de sa cohorte de spécialisations imposées, de destruction - destruction - réarticulation - recréation de rapports sociaux, d'extraversion - domination - subordination - pillage organisés mais sans, pour cela, lui dénier toute marge d'autonomie — les résistances internes — sans donc identifier l'Etat à la Nation, le Capital à l'économie et l'économie à la société (*De l'échange inégal à la dépendance*).

Une approche de la réalité du « sous-développement » ne peut se satisfaire de la mise en évidence de ses articulations avec l'Economie-monde, mais ce n'est pas pour s'éprendre d'une dynamique générative, reproductive et extensive de rapports sociaux dans un espace fermé où l'Etat, soit s'autonomise par rapport à la société, soit se dissout dans l'accumulation capitaliste (*Les endogénéismes*).

Le capitalisme mondial n'est ni un ni achevé. Pas plus que les caractères des articulations maîtresses dans le sous-développement ne peuvent être fixés en termes de stabilité, d'identité et d'équilibre ou de leurs contraires. Dans les sociétés du Tiers Monde, la logique du capital

comme celle de l'Etat débordent, mais sans subvertir, les frontières héritées, toujours déplacées et renouvelées par les résistances sans cesse déployées.

L'espace de déploiement des rapports sociaux dans les économies « sous-développées » est à la fois homogène et brisé, interne et externe, identitaire et altéré.

Il est tribu, classe, nation, monde, où tout s'enchevêtre, où aucun mouvement de l'un à l'autre n'est fini, irréversible, linéaire, à sens unique ou non équivoque.

Malgré les tendances hégémoniques du capital et sa puissance de reconversion et de perversion aux fins de son élargissement, des pratiques culturelles, des rapports sociaux et des conduites individuelles ou collectives, hérités ou mêmes métissés, s'efforcent, sous des formes diverses et mêlées et en des lieux multiples, de conserver quelque consistance.

En effet, l'imposition du capitalisme mondial comme mode de production dominant ne s'accomplit pas dans le vide et sans réactions. Elle est conditionnée par son interférence avec des formes locales de production ou de redistribution non capitalistes (reconstituées ou préexistantes). Quoique subordonnées, celles-ci servent de points d'appui à des populations pour se soustraire à l'érosion.

Comme son imposition est aussi celle d'un mode culturel, sa « modernité » ne s'accompagne pas de la table rase. Si elle profite de la prégnance des héritages culturels dont elle a besoin pour amortir chocs et coûts, les solidarités traditionnelles savent tout autant se servir de cette modernité et, par suite, restreindre l'emprise du capital comme mode de production, détourner sa logique comme mode de rationalité sociale, freiner son extension. Et se renouveler ou se recomposer elles-mêmes.

Polyvalence, débrouillardise, entraide, innovation — dans l'économie domestique, dans l'économie informelle monétaire ou non. Compromis, inertie, absentéisme, *turn over* — dans les autres sphères. Dons, contre-dons, dépenses ostentatoires, « détournements » de fonds publics — dans « le haut et le bas du haut »<sup>5</sup> — concrétisent une trajectoire capitaliste qui ne peut s'imposer comme linéaire, unique ou fatale.

La position, la relation, le revenu qui restent ancrés dans une morale redistributive, dans la coutume du partage (associations ethniques, cagnottes, groupe familial élargi, etc.), de la dépense (fêtes) et de la promiscuité (regroupement résidentiel en ville) limitent les possibilités

5. Expression ivoirienne.

d'accumulation individuelle et d'épargne et assurent le contact avec l'arrière-pays et la survie derrière la ville.

Une compréhension du sous-développement ne peut passer sous silence ce que les populations expriment, sous une forme ou sous une autre, ni ne pas en restituer l'exacte pulsation hors des abstractions offertes sur le marché des valeurs imaginées par cette « Main invisible » du progrès, ses *Animals spirits* ou sa seule « Conscience de classe »<sup>6</sup>.

Ces paysans, au Mungo (ouest du Cameroun), qui délaissent les cultures exportatrices (soumises à des prélèvements, à des contrôles de prix et à des règlements parfois différés) au profit des cultures vivrières dont le commerce se fait de la main à la main diffèrent-ils de ces paysans du nord-est du Brésil qui luttent contre les planteurs de canne à sucre pour défendre leurs rocas (parcelles vivrières) ? Ne disent-ils pas leur volonté d'indépendance et leur recherche d'une autre positivité sociale ?

Et ceux, du nord de l'Inde, qui arrachent les plantations de teck et déracinent les eucalyptus. Ceux de la région de l'Himalaya<sup>7</sup> qui entourent leurs arbres de leurs propres bras pour en empêcher l'abattage. Ceux qui se détournent de l'élevage de races de bétail baptisé mais même pas capables de servir de bêtes de trait, n'expriment-ils pas leur fidélité à ce qui est encore mieux éprouvé pour vivre que ce qui leur est imposé ? Cet homme qui explique à une femme son refus de lui louer ses bœufs par ces mots<sup>8</sup> : « Moi, je veux pas punir mes bœufs en les faisant travailler. » Cette même femme qui parcourt un total de 640 km à pied en 40 voyages pour transporter 1 200 kg d'épis de maïs de sa ferme, distante de 6 km du grand village où toute la synthèse de l'Occident, réduite à sa plus simple et profonde expression, est réunie d'un seul paquet... où manque à l'appel, la terre... c'est-à-dire le paysan.

Ce paysan-là qui ne cultive les champs situés au-delà d'un rayon de 2 km environ autour du village que pour sa propre subsistance et les échanges de la main à la main.

Cet homme, cette femme, ce paysan que montrent-ils à ce socialisme tanzanien inspiré par la théorie de l'exploitation de la périphérie par le centre et adapté à la spécificité du pays sinon les rues droites et les maisons bien alignées de 8 400 « villages de développement » de 9 millions d'agriculteurs ? Que démontrent-ils sinon l'absurdité d'une rationalité — imposée du haut et du dehors — qui dévalorise, détache cette population de sa terre, de la nature, de son travail, de son produit, de son

6. Installer des usines dans le Tiers Monde pour fabriquer la classe ouvrière qui fera tourner la révolution.

7. A l'origine du mouvement « chipko ».

8. *Quinzaine littéraire*, n° 399, août 1983, propos rapporté par R. Dumont.

passé, d'elle-même sans même la pourvoir de la substance technique requise par cette séparation, sans tenir compte de son propre savoir accumulé ?

Exploitations dispersées dans un cercle de 6 km de diamètre et où, cas fréquent, aucune piste n'est tracée, aucun chariot n'est disponible, où la pratique de la jachère est, de fait, condamnée, le sol s'épuise, les rendements baissent et la production diminue. Exploitations d'agriculteurs qui ne peuvent nourrir la ville...

Quand la ville importe sa subsistance et vit de sa carte de rationnement. Quand la densité de la population n'est que de 35 habitants par kilomètre carré de terre arable.

Et les fonds engloutis dans 200 projets industriels, maintenant abandonnés (dette oblige) et dans les usines en marche sporadique — pourtant décentralisées, à la différence du modèle algérien.

Quand le pays manque d'huile, de sucre, de savon, de riz, de tissu, d'allumettes, de pétrole lampant, de combustible, de routes, de moyens de transport.

Pour le détour de production, ce bond en arrière, le raccourci de l'Occident. Un refus et le repli. Un sacrifice et le silence. Une esquivé et la dissimulation. Simples douleurs de la croissance ?

Douleurs pour celui qui quitte, sans hâte — il ne compte pas son temps —, l'usine pour aussitôt retrouver ses voisinages traditionnels, recueillir les dernières nouvelles de la brousse, partager son salaire et donner le coup de main. Se veut-il le produit conforme du calcul individuel et un spécimen sans familiers en voie de disparition ?

Et cet ouvrier au Zaïre le contredit-il, lui qui tient ces propos<sup>9</sup> : « (...) Là-bas au village, tout le monde se connaît, tout le monde sans exception. Là-bas tu as toujours la parenté qui viendra à ton secours si tu es vraiment dans le besoin. Dès qu'il y a un problème, tu sais chez quel ancien aller, ici, en ville tu ne sais pas à qui parler de tes problèmes. Alors tu restes seul avec tes problèmes personnels et personne t'écoute. On te demande seulement pourquoi Monsieur a été absent par-ci, pourquoi il n'a pas fait ça par-là. On ne veut pas vraiment te comprendre. C'est comme ça que les choses se passent. On te change de service, on te retient de l'argent, on te met à la porte et toujours tu es dans l'impossibilité d'expliquer ta situation (...). » Sait-il qu'il va droit sur le divan ?... qu'il faudra importer.

Et cet autre, ailleurs, qui explique<sup>10</sup> : « Les Messieurs là-bas (bâtisse administrative) qui sont venus d'Italie sont de mauvais patrons, ils

9. Témoignages rapportés par Alf Schwarz, ouvr. cité.

10. *Ibid.*

viennent jamais parler à nous autres et ils ne s'intéressent pas à notre vie. Ils ne veulent même pas venir aux fêtes de famille », n'explique-t-il pas que la communication entre les hommes devrait régler les représentations, les pratiques et les conduites — ce que la morale traditionnelle préserve — et non être régie par la course à la productivité et à l'accumulation, aux économies d'échelle ou à la minimisation des coûts ? Et celui-là jusqu'à quel degré d'aveuglement peut-il parvenir, lui qui projette de : « mener une guerre sans merci contre le tribalisme qui empêche le développement et (qui est) signe d'une société primitive »<sup>11</sup> ? Un nouvel Oncle d'Amérique et la nouvelle « entaille rouge » ?

Ces Indiens d'Amérique du Sud qui luttent pour faire admettre l'alphabétisation dans les langues indigènes, la diffusion et la pratique des acquis de leur culture, le respect de leur passé et de leurs aînés, ne lui laissent-ils pas entendre que seule la reconnaissance du pluriel (Etat, plurinational; Nation, pluriculturelle; Culture, plurilinguistique) est à même de permettre leur libération ? Que l'entreprise de la modernité n'est ni une, ni unique et, par suite, que celle-ci ne se limite ni à la lutte de classe, ni à la lutte contre l'impérialisme mais passe aussi par l'affirmation culturelle<sup>12</sup>.

Si les résistances, et ce dans et malgré l'érosion, ne peuvent être niées, elles ne peuvent non plus être perçues sur le seul mode du mineur, du négatif, du réactif, du passif ou de l'archaïsme.

Si la réalité du sous-développement se réduit à ces strictes déterminations économiques : périphérie, destruction, subordination, extraversion, dépendance, etc. ; si n'existe rien d'autre que l'annihilé et l'annihilable, alors qui peut en parler ? Qui en parle comme tel, existe et veut se donner un avenir ? « Une utopie d'une maîtrise à distance »<sup>13</sup>. Une utopie qui habite l'histoire et un espace mais qui veut vivre de cette ignorance, qui cultive son insularité mais qui tente de dénombrer, affairer, éparpiller, tous les mondes. De se loger en tous leurs centres.

Où conduit le déterminisme économique sinon à se donner le premier et le dernier des maîtres mots ? Préoccupée par le (son) retard, accrochée par son nombre, réduite à ses experts, la pensée économique ne peut admettre le différent(d) et chaque fois se fait prendre par « les retournements de conjoncture », « les effets pervers du développement », « les douleurs de la croissance », une affirmation culturelle.

Affirmation culturelle qui prend forme dans cette composition déton-

11. Le général Syaad Barre, chef de l'Etat de Somalie, *Le Monde* du 26 novembre 1983.

12. Certaines thèses du mouvement katariste ont été adoptées en juillet 1983 par le Congrès de la Confédération syndicale unique des travailleurs paysans de Bolivie.

13. Formule utilisée pour la philosophie (occidentale) par Merleau-Ponty.

nante, réserve de mutisme et d'identités, de sourdes résistances et de forces éparpillées, de coquilles vides et de redoutables prégnances : la case, le clan, la tribu, l'ethnie, la famille, l'ainé, le voisin, la terre, la foi, la coutume. Le parti unique, l'armée, l'Etat, la nation.

Affirmation culturelle déviée.

Affirmation appauvrie — de l'intérieur même — par cette modalité sans retenue de la parole économique qui la partage entre deux mêmes maux : modernité ou archaïsme. Affirmation nostalgique du passé ou évocation onirique. Ainsi se font les violences rentrées.

Cette parole, l'Etat national, ce nouveau sujet de l'histoire du bâtir indigène s'en imprègne, l'a fait sienne. Autre sujet, non un substitut, un instrument, un relais ou un valet de l'impérialisme. Cette parole lui donne plénitude et un projet : mettre à son actif, contre l'effacement colonial, l'affirmation d'une entité nationale et, contre l'affirmation du différent, l'effacement de la modernité.

Aux populations de se partager les charges de la tradition.

La culture se sépare de l'économique. Emiettée, elle prend valeur instrumentale et verse au « supplément d'âme ».

L'économique s'avère politique et se masque de la modernité.

La modernité répand l'occidentalité et équipe les populations mises hors d'état, démontées, déplacées, désamorçées.

La tradition rompt avec le présent.

Présent qui invite les populations à retrouver le ban(c) de l'école et à ne prendre part à la modernité — dictée comme une leçon de choses — que par des gestes, des tics, des noms, des espaces, des slogans et des signes consacrés par toutes les commandes de l'Etat dans lesquelles elle se concentre par excellence. Moins par vertu que par défaut et par excès. Excès de nation. Défaut d'acteurs. Nation d'Etat<sup>14</sup>.

Nation à forger, à l'économique.

Antérieur à la nation constituée dans un ensemble morcelé<sup>15</sup>, nationalitaire et non pas national, l'Etat transforme le différent(d) en retard national, en résidu d'une histoire.

Ce retard de la nation en gestation sur la nation constituée, est de manière concomitante, en langage economiciste, l'expression du retard de la nation sur la modernité, d'un peuple sur le progrès. Manquent donc les forces productives pour accomplir le saut dans cette modernité. Cette modernité, l'Etat national la veut développement (accélééré) de la transcription technologique de la nature dans une culture, tout en préservant

14. Selon la formule de Cengiz Aktar et Ahmet Insel.

15. En Afrique, le territorialisme est un fait précolonial et non seul fruit du colonialisme.

celle-ci des atteintes à son authenticité; transcription technologique qu'il faut importer, que l'Occident possède, a enseignée et est prêt à livrer.

Dès lors, outre que l'avantage comparatif se résume d'un côté, au mieux, à l'exotisme et, de l'autre côté, à la maîtrise technique, heurts et déconvenues de cette marche forcée jusqu'à cette « colline des plaisirs » tant promise trouvent leur excuses dans le rempart de l'extérieur : « On ne nous paie pas d'un bon prix nos productions nationales », s'essoufflent certains à répéter.

... Et dans la redécouverte constante du message colonial.

Message au contenu pratique : ce sont d'autres centres de pouvoir qui lui donnent une consistance, qui captent et transmettent à leur profit sa force, font sa fatalité.

Ce qui était signe d'humilité, exigence du progrès, la mise en sommeil de savoirs populaires et de pratiques sociales séculaires, deviennent preuve de l'infériorité et moyens d'humiliation.

La commande politique, issue de l'intérieur même de la différence et de la lutte passée de l'ex-colonisé pour la faire admettre, exerce sur lui une menace plus insidieuse que celle du dehors.

L'être dé-colonisé cède son « dé » à l'économique par l'entremise de l'idée de nation incarnée et revendiquée par l'Etat. Nation qui n'existe pas et qui doit être remplie. Nul autre moyen pour l'Etat national que de la nier dans le même temps qu'il la pose — faire rentrer l'Occident — et de poser l'Occident dans le même temps qu'il le nie — il a sa propre histoire et l'Occident a son capital, impérialiste de nature.

L'ex-colonisé avance ainsi en boitant quand l'être dé-colonisé, lui, avance en reculant. Sermonné, hier, exhorté au modernisme, aujourd'hui, le bon sauvage a évolué en sous-développé. Le « gouvernement des neveux » est tenté d'être un nouvel Oncle d'Amérique.

Le sous-développement est bien une forme de la modernité. Comme une nouvelle conquête de l'Ouest mais, cette fois-là, au sud et sans entaille franche. La démonstration économique se charge du reste. De la disette aussi.

Retard sur une modernité. Résidu d'une histoire. Force inégale. Périphérie d'un centre : Carte d'identité de sous-développé. Culture nationale d'un maximum de différences à l'intérieur d'une même identité.

Pour forger la nation, promouvoir l'identité culturelle dans sa modernité, l'Etat national doit s'appuyer sur une culture nationale.

Or la logique de la représentation nationale rejette toute résistance aux « effets pervers » du développement dans la ruminant anti-impérialiste ou dans l'anachronisme historique et fait rejaillir l'Etat comme le point d'équilibre d'une invariance salutaire : maintien d'une distance

(l'impérialisme) et maintien d'une présence (l'identité culturelle). Cette culture n'invite pas à la créativité : elle n'existe que pour maîtriser des résistances et donner langue à un projet qui ne répond de rien et ne répond à aucun des appels présents.

Survie importée. Savoir emprunté. Avenir endetté.

Elle pense dans un monde et fait vivre dans un autre. Elle exige des conduites cohérentes tout en organisant l'incohérence.

Quelle peut être sa portée lorsque les pratiques, les savoirs, les savoir-faire d'une population finissent çà et là par se planter comme simples éléments de décor, ou être consignés dans le patrimoine culturel ou encore dans l'arrière-pays, être détournés de leurs cours réguliers ou encore être investis dans la marchandise ?

Que peut-elle signifier si la rationalité du bas-fond et du quotidien, celle de la résistance, de la survie, de l'esquive et du rêve, n'y trouve aucun écho ? Quelle peut être son originalité lorsque le passé sert l'inactuel, que le même est un autre et que la tradition rompt avec le présent ? Cette culture « parlée » n'a pas de peuple.

Dès lors, l'État national est celui qui disperse et contient la socialité dans une forme brisée, exilée, déserte de la modernité ; d'une modernité qui tient ses racines de ses propres ruptures : imposer des frontières et être sans frontières.

Loin de l'achever, sa fixation économique manquée le gonfle jusqu'à être l'intériorité même de ce qui s'enlise, humilie, évince, encombre et menace et non ce nouveau sujet du bâtir indigène.

S'il fait obstacle à l'aliénation culturelle puisqu'il invoque une identité autre que son modèle — il ne peut empêcher à la domination culturelle de s'exercer —, puisqu'il rend dépendant son projet de déterminations economicistes.

Comme il ne peut éviter de mettre en relief le religieux et l'ethnique — puisqu'il ne possède pas la substance technique requise par la forme de la rationalité empruntée à son modèle.

Restent encore le silence des prisons et la culture éparpillée en actes. Mais ils ne sont pas de raison reconnue.

Ils ne sont pas de paroles et n'ont pas encore leur parole.

#### *Repères bibliographiques*

Hele Beji, *Le désenchantement national*, Ed. Maspero, 1982.

Nelcya Delanoë, *L'entaille rouge*, Ed. Maspero, 1982.

Robert Linhart, *Le sucre et la faim*, Les Ed. de Minuit, 1980.

Marshall Sahlins, *Age de pierre, Age d'abondance*, Ed. Gallimard, 1976.

Alf Schwarz, *Les dupes de la modernisation*, Ed. Nouvelle optique, 1983.